

# Nécrologie

Autor(en): **Iliescu, Maria**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue de linguistique romane**

Band (Jahr): **69 (2005)**

Heft 273-274

PDF erstellt am: **13.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## NÉCROLOGIE

Mioara AVRAM  
(1932-2004)

Le 11 juillet 2004 est morte à Bucarest «la plus grande spécialiste de grammaire roumaine contemporaine», «la Cour de Cassation en matière de langue roumaine», épithètes que lui donnaient les grands maîtres Iorgu Iordan, Alexandru Graur et Alexandru Rosetti, qui ont marqué la linguistique roumaine dans les derniers trois quarts du XX<sup>e</sup> siècle. Ils faisaient eux-mêmes appel à Mioara Avram quand ils ne savaient pas se tirer d'affaire d'un problème épineux, alors même que Mioara suivait encore les cours de l'université. D'ailleurs, elle était dans tout le pays, on peut bien l'affirmer, la plus haute autorité en matière de langue roumaine.

Elle a travaillé à l'Institut de Linguistique de l'Académie Roumaine depuis 1951 jusqu'à sa mort, parcourant tous les échelons de la recherche et participant à presque toutes les grandes œuvres que l'Institut a publié depuis la deuxième guerre mondiale, entre autres les deux éditions de la *Grammatica Limbii Române* (1954 et 1966), les trois volumes de la *Crestomatia romanica* 1958-1962, *Dictionarul ortoepic, ortoepic și morfologic* (DOOM, 1982). C'est elle qui, après la mort d'Alexandre Graur a dirigé le secteur 'Grammaire' de l'Institut et qui a été aussi l'âme du collectif qui a préparé les volumes dédiés à la formation des mots.

Elle restera dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connue par sa grammaire *Gramatica pentru toți* (première édition 1986), modèle d'équilibre entre une description approfondie de la langue normée et le signalement des tendances de transgression de la norme par la langue parlée, tendances qui caractériseront partiellement la langue roumaine de demain. Jaques Goudet, qui en a fait un compte rendu en 1987 dans notre revue considérait que le livre pouvait être «un *vade mecum* de tout étudiant de roumain, national ou étranger, désireux de faire le point exact de l'état de la langue» (art. 51, p. 572).

Toujours prête à aider et à informer ses doctorants, les collègues de l'institut et de la faculté, c'est elle qui répondait aux questions difficiles concernant la grammaire roumaine, posées à la radio et à la télévision.

Mioara Avram personnifiait la droiture de caractère et l'honnêteté intellectuelle. Il est triste que cette dernière est à vrai dire le motif pour lequel l'Académie ne lui a ouvert ses portes. La raison en a été son refus d'adhérer à la nouvelle orthographe imposée après 1989 sous le faux prétexte que celle en vigueur depuis 1954 avait été introduite par motifs politiques. Mioara Avram a osé contredire cela oralement et par écrit en insistant sur la vérité scientifique, qui était autre.

Elle a mis d'accord d'une façon admirable sa vie de chercheur avec sa vie de famille où elle a su, avec son mari, le linguiste roumain bien connu Andrei Avram, éduquer d'une façon exemplaire trois fils.

Sa disparition laisse un vide scientifique et humain difficile à surmonter.

Maria ILIESCU